

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-53](#)[Item Marie Moret à Roger et Laporte, 23 juin 1893](#)

Marie Moret à Roger et Laporte, 23 juin 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Roger et Laporte](#) est destinataire de cette lettre

[Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (358r, 359v, 360r, 361r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Roger et Laporte, 23 juin 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11774>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [23 juin 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Roger et Laporte](#)

Lieu de destination 7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

Résumé

Sur la composition du prochain numéro du journal *Le Devoir* : envoi de matières ; respect des consignes télégraphiées pour le tirage des épreuves ; envoi des épreuves corrigées ; attente de la réponse de la Société libérale de Gand pour lancer le tirage de la brochure de Bernardot ; pour être plus en règle envers La Poste, demande l'ajout d'étiquettes à coller sur les enveloppes d'expédition du *Devoir*, le prix de mille ou quatre mille étiquettes et celui d'autant d'enveloppes.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Société libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise, Dequenne et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.
- [L'Aurore, Paris, 1886-1895.](#)
- [La Revue socialiste, Paris, 1885-1914.](#)

Lieux cités [Gand \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme

- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

NomSociété libérale pour l'étude des sciences et œuvres sociales

GenreNon pertinent

Pays d'origineBelgique

Activité

- Éducation
- Sciences

BiographieSociété savante à Gand (Belgique) à la fin du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
23 juin 1893

Messieurs Roger-Laporte,

J'ai l'honneur de vous retourner, par ce courrier, les épreuves fin conférence Bernardot et deux pages Question Pair.

— Je vous ai envoyé hier un télégramme disant : " si feuille 2^e pas tirée, attendez à retour des épreuves fin conférence, car deux pages manuscrites se placeraient entre dans feuille deuxième. " aussitôt ce télégramme parti, j'ai vu que la feuille 2^e n'était pas tirée, puisque vous m'en envoyiez à revoir.

Les deux dernières pages, en même temps que les seize pages de la feuille 3^e, et j'ai vu là une preuve de plus de nos bons soins. Merci, donc.

Les épreuves que je vous retourne vous montrant que le texte correspondant aux pages manuscrites 33, 34 (pages que je vous retourne ci-joint pour plus de clarté) s'étant trouvées, par erreur, jetées avec les pages manuscrites 31, 32 doit revenir maintenant à sa vraie place, c'est à dire au-dessus des deux dernières lignes de la page imprimée n° 418. Vous avez ce texte tout composé, sur marbre.

— Je vous confirme ma

lettre du 1^{er} courant. M.
Bernardet attend la
réponse de la Société
libérale de Gand; dès
qu'il l'aura, il nous
écrira. Il n'y a pas de
temps perdu jusqu'ici
quoique l'établissement
de la brochure ne doit
se faire qu'après le
tirage du "Derain".

Je compte sur nos bons
sains habituels pour
recevoir la suite des
opinions du numéro
sans presse.

— Autre question.

Je vous prierais de me
fournir des renseignements
sur le point suivant:

Jusqu'ici je me suis contenté
d'expédier mon journal Le
Derain sans enveloppe le
causant entièrement,
enveloppe sur laquelle on
écrit à la main l'adresse
du destinataire. Le bureau
de poste de Guise ne m'a
jamais fait la moindre
observation.

Au contraire, celui de
Nîmes m'en a fait. J'ai
examiné de plus près la
question et cru que je serais
mieux en règle envers la
poste en ajoutant sur
l'enveloppe du Derain une
étiquette imprimée mention-
nant quel objet l'enveloppe
recouvrait. Je vous envoie donc,
à ce sujet ci-joint, deux
modèles d'enveloppe.

l'une de la "Revue socialiste",
l'autre de "L'Aurore".

Toutes deux portent une
étiquette analogue à celle
dont je parle. Je trouverais
suffisant que l'étiquette du
Démocrate fut conçue comme
l'indiquent l'échantillon joint
également à cette lettre.

Je sais bien que cela va
augmenter encore les frais d'un
journal qui ne me rapporte
que des caisses de dépenses...
mais il me paraît y avoir
quelque chose à faire en ce
sens.

D'un autre côté je touche
à la fin de ma provision de

papier pour enveloppe. Ces
enveloppes sont de la même
dimension que celles de
L'Aurore, dont une moitié
est ci-jointe.

Je viens donc nous demander
quel prix :

1^{er} Quel serait le prix de
mille étiquettes comme celle
rédigée ci-joint pour le Démocrate.
Et quel serait le prix pour
quatre mille ?

2^{er} Quel serait aussi le
prix de mille enveloppes
toutes découpées, papier du
genre de l'enveloppe de
L'Aurore ou de celui de la
Revue socialiste, tous deux
me paraissant suffisamment
résistants pour le service
outre-mer. Je donnerais la
préférence au moins cher,
à résistance égale. Et aussi
quel serait le prix pour
quatre mille ?

Combien nous me deman-
deriez pour me liquer les 350
exemplaires du Dictionnaire tout
glacés sous leur enveloppe
de façon qu'il en n'ait
qu'à y ajouter l'étiquette
sur laquelle on aurait à
l'avance écrit les adresses?

— Quant aux étiquettes
comment se tiennent-elles?
sont-elles toutes découpées
ou en feuilles? sont-elles
ou non, nommées au 100?

Comme je n'ai aucune
expérience en la matière,
je vous serai obligée de
me renseigner.

Veuillez agréer,
Messieurs, avec mes
remerciements anticipés

pour votre réponse,
l'assurance de toute
ma considération

Marie Fadin